

Edition du 4 octobre 2021

Réalisée à l'aide des contributions des Services Économiques

L'essentiel**► Chine : les perturbations de production déstabilisent les chaînes de valeur mondiales**

Les coupures d'électricité récentes ont contraint de nombreuses usines à arrêter ou diminuer leur production, pour de nombreux intrants stratégiques, où la dépendance à la Chine est importante. Dans le domaine des matières premières, cela s'applique notamment au magnésium (87% de la production mondiale en Chine), au phosphore blanc utilisé pour la galvanisation des matériaux semi-conducteurs, mais également aux denrées agricoles. L'intégration des chaînes de valeur mondiales pour les composants issus de la chimie fait peser des risques dans de nombreux secteurs tels que les principes actifs nécessaires à la production de médicaments (40% de la production mondiale en Chine), mais aussi les gaz nécessaires à la fonderie de semi-conducteurs, ou encore certaines pièces en caoutchouc utilisées dans la production automobile. Alors que la stratégie de la Chine consiste à stabiliser son approvisionnement en matières premières et en denrées agricoles, des mesures pourraient être prises pour prioriser l'approvisionnement national au détriment des exportations via des taxes à l'export, voire des interdictions d'exportation, comme cela a été annoncé pour l'année 2022 en ce qui concerne le phosphate, utilisé dans la production d'engrais. Ces perturbations pourraient accroître les tensions préexistantes sur les marchés des matières premières et des semi-conducteurs.

► Ethiopie : S&P abaisse la note souveraine de B- (très spéculatif) à CCC+ (risque élevé)

Le 24 septembre, l'agence de notation Standard and Poor's a abaissé la note souveraine de l'Éthiopie de B- (très spéculatif) à CCC+ (risque élevé). En raison de l'instabilité politique due au conflit au Tigré ainsi que des retards dans la restructuration de la dette, S&P estime que la capacité du gouvernement à honorer les prochaines échéances du service de la dette est réduite. Cette dégradation, la seconde en moins d'un an, succède aux révisions des agences Fitch (passage à CCC en février 2021) et Moody's (Caa1 en mai 2021), de telle sorte que les notes des trois agences concordent désormais. Pour S&P, les perspectives sont négatives eu égard au risque de diminution des financements externes lié à l'expiration d'une option de crédit du FMI et à l'inclusion des créanciers commerciaux dans les plans de restructuration.

► Tunisie : Madame Najla Bouden est nommée Cheffe du gouvernement de la Tunisie

La présidence de la République a annoncé le 29 septembre 2021 la nomination de Mme Najla Bouden comme cheffe du gouvernement, faisant d'elle la première femme à occuper ce poste en Tunisie et dans le monde arabe. Elle sera « chargée de former un gouvernement dans les plus brefs délais » selon le communiqué de la présidence. Le Président Kaïs Saïed a déclaré que la principale mission du futur gouvernement sera de « mettre fin à la corruption et au chaos qui s'est répandu dans de nombreuses institutions de l'Etat ».

► UEMOA : rebond dynamique de la croissance en 2021

Selon le rapport sur la politique monétaire de l'UEMOA¹ de la BCEAO², l'activité économique dans l'Union a connu une forte croissance au 2ème trimestre 2021, avec une hausse du PIB réel de 7,7% (g.a.), après +3,4% le trimestre précédent. La consolidation de l'activité économique a été observée dans tous les pays : ceux-ci ont affiché une croissance supérieure à 6% en g.a. pour ce trimestre, avec le Bénin en tête (+8,2%). Au niveau de l'offre, cette évolution est principalement portée par le secteur tertiaire, dont la contribution à la croissance s'est située à 5,3 p.p, traduisant le regain d'activité des transports ainsi que des services d'information et de communication. Quant aux secteurs primaire et secondaire, leurs contributions respectives sont estimées à 0,9 et 1,5 p.p. Du côté de la demande, la croissance du PIB continue d'être portée par l'investissement (+11,6 en g.a ; contre +9,9% le trimestre précédent) et la consommation (+7,8% en g.a ; contre 3% le trimestre précédent). Pour l'ensemble de l'année 2021, le taux de croissance de l'UEMOA est attendu à +5,4%, après +1,8% en 2020.

¹ Union économique et monétaire ouest-africaine

² Communauté économique des États de l'Afrique de l'Ouest

Point Marchés

Les marchés émergents ont enregistré des pertes cette semaine. Les indices boursiers ont enregistré une baisse, plus marquée en Amérique latine et en particulier au Brésil. Les grandes devises émergentes ont évolué en ordre dispersé cette semaine ; le peso mexicain a enregistré la dépréciation la plus importante. Les spreads des titres de dette souveraine, quant à eux, se sont écartés en moyenne, en particulier les spreads tunisiens.

L'indice **boursier MSCI composite marchés émergents (en dollars)** a enregistré une baisse cette semaine (-1,5 %), après être resté stable la semaine dernière. Cette baisse est particulièrement marquée en **Amérique latine** (-4,6 %, après -1,9 % la semaine dernière). L'indice boursier **brésilien** a perdu 5,7 % cette semaine dans un contexte de troubles politiques. Les sondages indiquent que le candidat présidentiel de gauche, Lula da Silva, est en tête face au président Bolsonaro ; les partisans de Bolsonaro ont été accusés d'incitation à la violence. Par ailleurs, le taux d'inflation a triplé cette année, pour atteindre un taux annualisé de 9,7 % en août 2021, contre 3,1 % en août 2020. En plus de la flambée des prix de l'essence, le secteur hydroélectrique du pays a été frappé par la météo qui a entravé le fonctionnement des centrales hydroélectriques.

Les **grandes devises émergentes** ont évolué en ordre dispersé face au dollar US cette semaine, comme la semaine dernière. Le **peso mexicain** s'est déprécié de 1,9 %, atteignant son niveau le plus bas depuis six semaines, après être resté stable la semaine dernière. Le conseil de stabilité financière du pays a averti que la pandémie de coronavirus présentait toujours des risques. Le nombre de cas confirmés s'élève à plus de 3,5 millions de personnes et le nombre de décès à 276 376. Le conseil a également souligné les risques liés à une éventuelle dégradation de la note de crédit de la compagnie pétrolière publique Pemex. La banque centrale (Banxico) a relevé son taux directeur de 25 points de base à 4,75 %, ce qui était largement anticipé par les investisseurs. Banxico s'attend à une inflation annuelle de 6,2%, une prévision en hausse par rapport à la projection de 5,7% en août.

S'agissant des **titres de dette souveraine**, les **spreads se sont en moyenne écartés cette semaine, après avoir évolué en ordre dispersé la semaine dernière**. Les **spreads tunisien**, en particulier, se sont écartés de 40 pdb. Plus de cent membres du mouvement islamiste modéré tunisien Ennahda ont démissionné samedi en raison de leur désaccord avec la manière dont leur *leader* Rached Ghannouchi répond à la crise politique actuelle du pays. Selon eux, celui-ci n'a pas réussi à contrer les actions controversées du président Kais Saied, qui a suspendu le parlement et a promis de gouverner par décret. Huit législateurs et plusieurs anciens ministres figurent parmi les démissionnaires. Des milliers de partisans du Président se sont rassemblés dans la capitale pour lui témoigner leur soutien, en réponse aux manifestations contre ses actions au cours des deux week-ends précédents.

